

Organisation du soutien et de la mise en sécurité pendant le COVID-19: Une ressource de la communauté

Même si la crise sanitaire du COVID-19 a pour conséquence qu'on passe moins de temps les uns avec les autres, comme peut-on continuer d'apporter du soutien à nos amies, proches et membres de la communauté qui subissent de la violence familiale ou conjugale en ce moment?

Nous savons que la violence familiale/conjugale augmente en temps de crise. La violence qui existait déjà peut augmenter gravement, ou ça peut être la première fois qu'une personne subit des violences. Pendant la crise sanitaire du COVID-19, nous sommes tous encouragés à maintenir des distances de sécurité entre les personnes et à nous isoler chez nous. Pour beaucoup des personnes qui subissent des violences, être à la maison peut être dangereux.

Quelques exemples de l'impact spécifique du COVID-19 pour les personnes subissant des violences:

- Le risque de blessures corporelles graves et de mort lors de violences familiales augmente lorsqu'il y a un stress financier (dont le fait que l'agresseur soit au chômage), lorsque la victime doit passer plus de temps avec l'agresseur, risque de perte de son logement et d'isolement. Tous ces risques sont amplifiés par la crise du COVID-19.
- Le fait que les écoles ou crèches soient fermées, l'isolement social et la maladie peut augmenter les responsabilités de soin, alors que les structures de soutien habituelles ne sont pas disponibles, augmentant encore la dépendance vis à vis de l'agresseur.
- La fermeture des bibliothèques, des lieux de travail et d'autres espaces publics, et l'augmentation du temps à domicile avec l'agresseur : tout cela fait que c'est plus difficile d'avoir un peu de privacité pour pouvoir téléphoner en sécurité et avoir des informations et du soutien.
- Les restrictions de voyage peuvent beaucoup limiter les possibilités de quitter la maison, le conjoint violent ou d'avoir accès à du soutien.
- De nombreux services de soutiens et d'hébergement ne proposent plus que des services à distance ou restreints, tels que du soutien par téléphone, qui risque d'être moins efficace ou moins accessible pour certaines personnes. Des personnes peuvent aussi avoir peur d'entrer un refuge ou un hébergement de courte durée par

Quelques exemples de comment les agresseurs pourraient utiliser le COVID-19 pour augmenter le contrôle ou la maltraitance

- Utiliser le COVID-19 comme une tactique pour faire peur à la personne et pour l'éloigner de ses enfants, famille ou amis.
- Restreindre l'accès aux produits nécessaires et essentiels tels que le gel hydro-alcoolique, ou empêcher une personne d'accéder aux soins.
- Utiliser la distance physique et l'isolation pour contrôler davantage une personne et la déconnecter des autres, par exemple en la coupant des réseaux sociaux ou de l'usage de son téléphone.
- Blâmer et punir la personne victime des violences parce qu'elle aurait transmis le COVID-19, que ce soit vrai ou non, ou essayer de la convaincre que c'est de sa faute.
- Dire que les services ne répondront pas car ils sont trop occupés par la crise sanitaire actuelle.
- Dire que les refuges et services d'assistance téléphoniques ne sont pas disponibles car "tout est fermé".

Undercurrent Vic reconnaît que son travail a lieu sur les terres volées des peuples Wurundjeri et Bunurong de la Kulin Nation. Nous rendons hommage aux aïeux du passé, du présent et naissants.



Soutien et la mise en place des stratégies pour mettre une personne en sécur

Ce document n'est pas un guide exhaustif à la mise en place des stratégies de sécurité - beaucoup de ces guides existent sur internet ! On voudrait plutôt montrer en quoi certaines stratégies pour le soutien et la sécurité vont devoir changer pendant la crise du COVID-19. Il y a beaucoup de choses qui ne vont pas changer, notamment nos cadres éthiques qui s'appuient sur l'expertise des personnes subissant les violence.

CADRES POUR LA MISE EN PLACE DES STRATÉGIES DE SÉCURITÉ

La mise en place des stratégies pour la sécurité est un processus qui permet d'**identifier le niveau de danger et de sécurité**. Ça permet aussi **de voir quelles sont les options** et les idées pour améliorer la sécurité et réduire les risques et les conséquences de la violence familiale/masculine.

Les personnes qui subissent la violence familiale/conjugale sont les mieux placées pour comprendre les risques et les options pour assurer leur sécurité. Nous, les personnes qui proposons du soutien, il nous faut **travailler avec** la personne qui subit les violences pour réfléchir ensemble à comment améliorer leur sécurité.

Une des conséquences principales de la violence familiale/conjugale est qu'une personne n'a pas la possibilité de faire des choix concernant leur propre vie. Notre rôle est donc de soutenir la personne dans **ses choix, libération, autonomie et autodétermination**.

Respectons le fait que **les personnes qui subissent la violence sont en train de se mettre en sécurité tout le temps**. La crise du COVID-19 peut être accablante, surtout quand la personne subit déjà des violences dans ce contexte qui évolue rapidement. Poser trop de questions sur les impacts du COVID-19 et des violences peut décourage la personne. Cela pourrait présenter les personnes comme étant passives face à la violence, ce qui pourrait rendre invisible leur lucidité et leurs actions. Il est important de demander aux personnes quelles sont leurs réponses face à la violence et quelles sont les actions qu'elles mettent en place. Pour partir des stratégies déjà existantes, voici des questions qui peuvent être utiles :

“ Comment tu réagissais/réagis à la violence dans cette situation en pleine évolution ? Qu'est-ce que tu es obligée de faire ou de ne pas faire pour te mettre en sécurité ? ”

Notre soutien doit **se construire sur les points forts de ce qu'une personne a déjà mis en place** pour assurer sa sécurité et celle de ses enfants.

Quitter la personne violente est une stratégie, mais il y en a d'autres. Après tout, il n'y a **pas une solution universelle** pour la mise en place des stratégies de sécurité. Les stratégies de sécurité doivent obligatoirement s'appuyer sur la perspective et les priorités de la personne qui subit la violence. Ces priorités peuvent **évoluer avec le temps**. Des stratégies de sécurité qui évoluent ne sont pas des stratégies ratée

Voici certaines choses utiles à retenir : écoute ce qu'elle dit, **crois ce qu'elle dit**, réponds avec empathie, valide les points forts, respecte l'autonomie et les choix de la personne, identifie les actions possibles, pensez aux options ensemble, mets en place un suivi, et respecte la confidentialité.

Remarques supplémentaires concernant le plan de sécurité: Changements liés aux déplacements et aux modes de communication durant le COVID-19

En plus du facteur-risque unique que représente cette situation exceptionnelle ainsi que l'impact pour les personnes expérimentant des actes de violences listé ci-dessous, le COVID-19 a changé de nombreuses choses liées à nos modes de déplacement et méthodes de communication et nous force à repenser un plan de sécurité. Les questions suivantes sont un point de départ nous permettant de penser aux différents défis que cette situation pourrait déclencher, cette liste est non exhaustive.

Si une personne expérimentant des actes de violences a la capacité de sortir de son domicile, existe-t-il **des lieux restés ouverts où vous pourriez vous rencontrer** en personne, ou un lieu où cette personne pourrait se rendre en cas de crise au domicile? La pandémie affecte les horaires d'ouvertures de certains espaces, cafés, maison culturelle, services sociaux, ... Y aurait-il d'autres endroits où se rencontrer? Comme un parc, un espace public, une pharmacie, un supermarché, ou encore un parking animé ?

Est-il **plus difficile pour ces personnes d'avoir accès à des moments seuls** pour pouvoir téléphoner en sécurité, rechercher des informations de soutien? Vous serait-il possible d'apprendre et de partager une technique qui pourrait **augmenter leur sécurité liée aux appareils mobiles** (téléphones, ordinateurs, tablettes etc), comme effacer son historique de recherche, effacer des textos ou des messages facebook, définir des mots de passe sécurisés, désactiver le mode de géolocalisation? Il existe de nombreuses ressources en ligne, comme par exemple ce site: <https://www.esafety.gov.au/key-issues/domestic-familyviolence/video-library>

Si la personne qui vit des situations violentes est en quarantaine et vous avez la possibilité de lui parler au téléphone, auriez-vous la possibilité de lui faire **répondre par oui ou non, de manière à ne pas soulever des soupçons?**

“ Est-ce le bon moment pour discuter? Réponds par oui ou par non. ”

“ Veux-tu que je te rappelle à un autre moment? Réponds par oui ou par non. ”

“ Je vais te suggérer différentes plages horaires et jours pour que nous puissions discuter en privé. Réponds par oui ou par non aux jours et aux heures que je te propose. ”

De quelle manière l'isolation (ou la quarantaine) a **impacté les arrangements et les modes de communication avec la personne causant de la violence concernant la garde des enfants?** Y a-t-il des lieux publics où ces personnes pourraient se voir en sécurité?

La personne expérimentant des situations violentes aurait-elle la possibilité **de mettre en place en avance un plan d'alerte** afin de communiquer avec vous ou une personne tierce une situation dangereuse? Vous serait-il possible d'établir **un mot secret ou une phrase secrète** qui identifierait une situation dangereuse? Par exemple: “Je vais faire la vaisselle” pourrait signifier “J'ai besoin d'aide urgemment.”

Avez-vous développé un moyen de déclencher une action ou une réponse par un message particulier? Un exemple de message: “Le temps est brumeux aujourd'hui” pourrait être un signal pour qu'un.e ami.e vienne livrer des courses au domicile. Toute action ou message devrait toujours être guidé par l'expertise de la personne expérimentant des situations de violences de manière à ne pas mettre cette personne davantage en danger.

Comment faire pour que nos réponses n'augmentent pas le danger?

Nous savons que le fait de répondre aux violences augmente souvent le danger, même si la violence familiale/conjugale ne s'arrête souvent pas sans cela. Comment faire pour que nos réponses permettent le plus de sécurité possible?

Comment maintenir la **cohérence et la régularité** de la communication ou du soutien ? S'il y a une augmentation importante ou soudaine, ou des changements, est-ce qu'il y a un risque que l'agresseur soupçonne quelque chose ou qu'il augmente sa surveillance?

Comment limiter les façons par lesquelles on pourrait **indirectement ou de façon non intentionnelle augmenter les risques** pour quelqu'un? Par exemple, frapper chez ta voisine pour intervenir lors de violences familiales ou confronter quelqu'un directement en utilisant la violence peut augmenter les risques pour la personne qui subit les violences. Et particulièrement à un moment où beaucoup de personnes ont peu d'options pour fuir la maison ou avoir accès à des services de soutien.

Est-ce qu'il y a plutôt des **façons créatives de travailler dans les conditions des restrictions** mises en place durant l'épidémie du COVID-19 pour venir en aide à quelqu'un de manière plus sécurisée? Voici quelques idées qu'on a trouvées - mais ce qui fonctionnera dans votre contexte peut être différent !

Est-ce que l'aide mutuelle et le **partage des ressources qui sont difficiles à trouver pourrait être une opportunité pour échanger** avec une personne qui souffre de violences? Par exemple, aller la voir pour lui donner un peu de nourriture chaque semaine? Ou proposer d'aller ensemble voir différentes pharmacies pour trouver du matériel médical nécessaire?

Peux-tu **construire la confiance et montrer que tu es disponible pour des discussions** ? Es-tu accessible et facile à aborder? Passes-tu du temps sur ton balcon ou devant ta maison? Comment respectes-tu le choix d'une personne de ne pas communiquer avec toi, tout en montrant de l'ouverture si cela change?



Penser à l'Accès aux Services durant COVID-19

Est-ce que tu es au courant des services de ton quartier qui sont encore ouverts durant la crise du COVID-19? Sais-tu quel type de soutien/aide ces services apportent en ce moment? A quel point cette forme de soutien est accessible pour les victimes de violences? Par exemple, si le service fonctionne en ce moment à distance et par téléphone, comment peux-tu aider la personne victime de violences à avoir accès à un téléphone?

Autres ressources et services

Certains services pour les victimes de violence familiales resteront ouverts durant la crise du COVID-19. Dans l'Etat de Victoria en Australie:

- **Safe Steps continue de fournir un soutien de crise 24h/24 et 7 jours/7** incluant un accès à un hébergement de crise. Safe Steps peut aussi fournir de l'information, du soutien, organiser la mise en place de stratégies de sécurité et d'autres types d'aide à toutes les femmes (inclusive des personnes trans) qui subissent des violences. Contact : **1800 015 188** ou **safesteps@safesteps.org.au**.
- **L'assistance téléphonique pour les personnes LGBTIQ+** et leurs familles qui subissent des violences familiales/de leur partenaire est aussi ouverte les mercredi de 17h à 23h, les samedis de 15h à 22h et les dimanches de 15h à 22h. Appelez le **1800 542 847** ou envoyez un email à **afterhours@switchboard.org.au**.

Ici et dans le monde entier, les services de soutien aux victimes de violences familiales restreignent ou modifient les services qu'elles proposent durant la crise du COVID-19. Cela fait que c'est encore plus important de renforcer nos propres compétences à soutenir des personnes de notre communauté qui subissent des violences. Même si de nombreuses choses doivent changer dans notre approche de la mise en place de stratégies de sécurité et de soutien en ce moment, notre engagement à mettre au centre l'expertise des personnes qui subissent les violences reste déterminé. En ces temps d'isolement, nous devons tous accroître notre capacité pour penser de façon créative et collective à ce que peut être le soutien.

Une plus longue liste des services de soutien disponibles dans l'Etat de Victoria en Australie est disponible ici:
<http://www.undercurrentvic.com/support-services-and-resources-during-covid19>